



Le BONHEUR de servir

10 À quoi ressemble le bonheur dans notre ministère ?

03 Le bonheur durable

13 Servir rend ma vie plus riche

- | | | | |
|----|--|----|-------------------------------|
| 03 | Éditorial | 13 | Servir rend ma vie plus riche |
| 04 | De nouveaux chemins | 14 | Priez pour nous |
| 08 | Se préoccuper des besoins humains | 21 | De nouveaux collaborateurs |
| 10 | À quoi ressemble le bonheur dans notre ministère ? | 24 | Irène Sossauer |

Domaines :



Impressum SIM Actualités

ÉDITEUR

SIM SUISSE

Rue Weissenstein 1

CH-2502 Biel/Bienne

IBAN: CH49 0900 0000 1000 2323 9

BIC: POFICHBEXXX

Tél.: +41 (0) 32 345 14 44/54

sim.suisse@sim.org

www.sim.ch

facebook.com/SIMSwitzerland

RÉDACTION

Léo Mutzner, Tabitha Lekić & Team

GRAPHISME

Tabitha Lekić

PRODUCTION

Jordi AG. das Medienhaus, Belp (CH),

www.jordibelp.ch

ABONNEMENT

CHF 20.-; 15,-€ (4 éditions par an. Le prix d'abonnement est inclus dans les dons faits à la SIM durant l'année.)

PHOTO DE COUVERTURE

Michi, Sarah et Hanna, Kenya (rapport p. 11)



Code d'honneur AES

La SIM a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.



Le bonheur durable

LÉO MUTZNER, DIRECTEUR SIM SUISSE

« Heureux ceux qui... »
Matthieu 5.1-12

Comment pouvons-nous parler de bonheur dans un monde marqué par la guerre, l'injustice et l'inégalité ?

Jésus surprend ses auditeurs par ses affirmations dans le Sermon sur la montagne. Il parle de bonheur dans un pays qui a perdu sa propre liberté et qui doit vivre sous l'occupation romaine. Sans se laisser décourager, Jésus commence le Sermon sur la montagne en répétant inlassablement « *Heureux ceux qui...* ». En parcourant cette liste, j'ai remarqué trois éléments que j'aimerais mentionner brièvement. Ils sont en rapport avec le thème de notre revue.

Les personnes heureuses voient les dures réalités de la vie et en souffrent même. Elles reconnaissent leur pauvreté devant Dieu. Elles sont attirées par ce qui se passe dans ce monde. Elles ont faim et soif de justice. Cela peut paraître très contradictoire. Mais la première étape dans le cheminement consiste à ne pas se contenter d'un bonheur superficiel. Jésus s'adresse aux person-

nes qui aspirent à un bonheur profond et durable.

Les personnes heureuses viennent au secours de personnes en détresse et s'investissent pour leur bien. Il s'agit de rechercher la paix, de faire preuve de miséricorde et d'œuvrer pour la justice. C'est un bonheur exigeant. Nous le trouvons dans l'engagement, l'altruisme et la consécration.

Les personnes heureuses espèrent en Dieu. Jésus relie chaque déclaration sur le bonheur à une grande promesse, que Dieu seul peut accomplir. Cette confiance en l'action de Dieu leur aide à résister aux tensions de la vie sans devenir amers, insatisfaits et malheureux.

Ce qui nous rend heureux, c'est de recevoir l'Évangile de Jésus-Christ, de le vivre et de le confesser en paroles et en actes. Nos collaborateurs en parlent dans ce numéro. Ils nous encouragent à rechercher ce bonheur dans notre vie quotidienne.

De nouveaux chemins

RÉDACTION SIM SUISSE

2022 est une année de changements pour notre bureau SIM. Il faut dire aurevoir à quatre collaboratrices aimables et de longue date. Joëlle et Malika ont déjà terminé leur service, pour Liselotte et Brigitte, ce sera dans le courant de l'année. Ci-dessous, elles racontent quelles étaient leurs tâches et comment elles ont senti leur temps à la SIM. Qu'est-ce qui les a marquées et qu'est-ce qui leur a particulièrement plu dans leur travail ? Que va-t-il se passer maintenant pour elles ?

Liselotte Mutzner :

J'ai commencé ma mission à la SIM en août 2015. D'abord en tant que bénévole, puis en tant que salariée à 10 %. Chaque mois, j'envoie des lettres de remerciements pour les dons reçus sur le compte général d'entretien pour la SIM. J'y mentionne nos différentes activités, afin que les donateurs aient un aperçu de ce qui se passe dans un bureau d'envoi. J'écris des cartes d'anniversaire, j'aide à l'organisation d'événements, je participe aux journées d'orientation, j'accompagne les collaborateurs, etc.

Qu'est-ce qui m'a le plus marquée pendant cette période : J'ai beaucoup apprécié les contacts avec les collaborateurs à l'étranger. Faire un bout de chemin avec eux et voir comment ils s'investissent dans leurs tâches m'a toujours fascinée et touchée. Les visites individuelles dans des pays



où j'ai accompagné Léo m'ont beaucoup marquée. Combien de rencontres intéressantes y ont eu lieu ! Cela m'a aussi permis de mieux comprendre l'origine et la nature des défis rencontrés par nos collaborateurs. Un voyage en Afrique de l'Ouest m'a particulièrement marquée. L'oppression et la pauvreté dans ce pays sont indescriptibles. À l'hôpital de Galmi, j'ai pu me faire une idée des défis d'un travail dans un hôpital. À l'époque, nous nous y sommes rendus en bus depuis Niamey. Aujourd'hui, cela n'est malheureusement plus possible, pour des raisons de sécurité.

Je peux maintenant prendre ma retraite. Je me réjouis de cette nouvelle étape de ma vie. Je vais certainement emporter avec moi beaucoup de ces belles expériences marquantes et rester en contact amical avec plusieurs personnes. Cette période a été une expérience enrichissante !

Brigitte Läubli :

Je jette un regard reconnaissant sur les 34 années passées avec la SIM. Pendant presque 20 ans, ma deuxième patrie était le Kenya. Mon premier travail dans ce pays magnifique a été de former des moniteurs d'école du dimanche et des responsables, en collaboration avec Vreni Bachmann. Plus tard, nous avons fabriqué du matériel pour les semaines d'enfants (VBS) et avons à nouveau organisé des séminaires pour les formateurs. Nous avons pris à cœur 2 Timothée 2.2 et avons transmis son enseignement à nos collaborateurs : « *Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, transmets-le à des chrétiens dignes de confiance, qui seront à leur tour capables d'instruire les autres dans la foi.* » Nous sommes reconnaissants envers Dieu pour les personnes qui poursuivent ce travail et pour les nombreux enfants qui fréquentent la semaine pour enfants. En mars 2008, je suis revenue en Suisse et travaille depuis lors au département financier de la SIM Suisse, pour ainsi dire dans mon ancien métier d'employée de banque.

La découverte de la culture africaine et le travail avec des collaborateurs locaux m'ont transformée. Mais il y avait aussi des missionnaires du monde entier avec leur empreinte qui ont enrichi ma vie. Les journées de prière mensuelles ou les conférences annuelles étaient toujours des moments forts. Mais une joie toute particulière était celle d'enseigner les enfants et de voir leurs visages rayonnants. Pendant les vacances scolaires avaient lieu les semaines des enfants auxquelles j'assistais régulièrement. Cela me permettait de voir si le matériel créé était adapté et comment les moniteurs enseignaient. C'était merveilleux



de voir la joie de tous ces enfants et de nos collaborateurs. Tous venaient avec plaisir et le VBS devenait de plus en plus populaire, et pas seulement dans la région où nous habitons. Nous étions de plus en plus émerveillés de voir comment Dieu agissait et de recevoir des demandes de tous les coins du pays pour former des gens et présenter le matériel.

Au bureau de la SIM en Suisse, je ne rencontre bien sûr pas autant de monde, mais nous nous complétons au sein de l'équipe et nous avons une bonne entente. Dieu m'a clairement conduite au Kenya et de retour dans ma patrie ; vivre cela est quelque chose de très spécial et de très personnel dans la vie.

Si Dieu le veut, car tout est entre ses mains, je prendrai ma retraite en juin. Je me plais à Bienne et j'aimerais y rester, mais je vais aussi m'occuper davantage de ma mère qui est malheureusement devenue aveugle.



Malika Keiser-Houmard :

J'ai travaillé durant 7 ans pour la SIM Suisse, en commençant en tant qu'assistante administrative. Mes tâches étaient très variées : traduction, correction et rédaction de textes, accompagnement administratif des collaborateurs à court et à long terme, aide à l'organisation d'événements et mobilisation lors d'événements, etc.

Ces dernières années, j'ai également repris complètement la responsabilité du suivi des envoyés à court terme.

J'ai énormément apprécié le travail au sein de notre équipe. J'ai pu apprendre beaucoup de chaque collègue et j'ai constaté que, malgré nos différences d'âges, d'opinions, de compétences

et de personnalités, nous formions une unité qui avançait ensemble, fortifiée par la diversité et la foi commune, et cela même au travers des difficultés. J'ai également beaucoup appris de nos collaborateurs à l'étranger et des personnes que j'ai accompagnées. J'ai aimé apprendre à connaître la richesse des différences culturelles. Ce temps à la SIM m'a permis de grandir intérieurement, mais également au niveau de mes compétences en accompagnement.

Pour moi, un nouveau chapitre s'est ouvert en janvier, avec la naissance de notre fille Elise. Et voilà, de nouvelles tâches m'occupent en tant que maman à plein temps.

Joëlle Lehmann :

Je suis arrivée au sein de la SIM il y a près de 6 ans déjà ! J'ai commencé à y travailler en mars 2016. L'équipe en place avait alors décidé de faire de la communication l'une de ses priorités et elle avait bien raison ! Il y avait besoin de redynamiser l'image de la SIM. J'ai ainsi pu contribuer à ce changement au travers de divers nouveaux supports de communication, nécessaires autant en interne qu'en externe. Parmi ceux-ci, la mise en place d'un tout nouveau site web.

Au début, il m'a semblé évident qu'un travail de mobilisation des collaborateurs ne pouvait se faire sans de bons supports de communication. Ensuite, j'ai particulièrement apprécié la confiance que l'on m'a accordée et le leadership très équilibré. La bienveillance de notre équipe était un point fort dans cette saison et j'ai aimé être témoin de la façon dont Dieu amène chacun à sa juste place, avec une surprenante complémentarité, et jusqu'aux quatre coins du globe !

Ma personnalité polyvalente m'a amenée à m'engager dans une autre organisation, Compassion, qui libère les enfants de l'extrême pauvreté. Je suis passée du rôle de chargée de communication à celui d'organisatrice d'événements. Ce travail à 50% me permet de développer parallèlement mon projet de papeterie faite main. J'allie l'écriture et le dessin afin de valoriser le partage, car une vie épanouie se construit par nous-mêmes, mais aussi avec les autres. J'aimerais ramener les gens à l'essentiel.

Merci à tous ceux que j'ai côtoyés durant ces années de travail à la SIM. Bonne route à chacun !



Au nom de toute l'équipe SIM, un grand merci à vous quatre pour votre précieux service ! Nous vous souhaitons beaucoup de bonheur et la bénédiction de Dieu pour votre avenir.

**Nous recherchons
du personnel
pour notre bureau à Bienne**



SE PRÉOCCUPER DES BESOINS HUMAINS

DIANE MARSHALL, DIRECTRICE MONDIALE DU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL



Voici un extrait de l'article « *Core Value : Concerned about human needs* » de Diane Marshall, SIM International, publié dans TABLE #97, 2021.

Nous croyons que le besoin humain ultime est de connaître Dieu. Nous croyons également qu'il nous a appelés à un service compatissant et holistique dans ce monde brisé, en soulageant la souffrance, en encourageant le développement et en apportant des changements dans la société.

Comme il est facile de penser que certaines choses sont vraiment importantes pour Dieu et d'autres non !

Du « côté sacré », nous voyons les choses qui impliquent directement Dieu : le culte, la prière, l'église, le ministère et le partage de la bonne nouvelle de Jésus. Nous pensons que ces choses sont importantes pour Dieu – et elles le sont – car « le

besoin ultime de l'homme est de connaître Dieu. »

Du « côté séculier ou mondain », nous classons les activités comme le travail, les affaires, l'art, la nourriture, le sport et la satisfaction des besoins physiques, mentaux et émotionnels. Cette conception de la vie peut entraîner les gens sur des chemins de pensées erronés : que Dieu ne se soucie pas de la vie quotidienne et qu'il existe des hiérarchies entre les services « physiques » et « spirituels ».

La valeur fondamentale de SIM « Concerné par les besoins humains » remet directement en question ce clivage séculaire.

Le service holistique et compatissant dans ce monde brisé est le résultat de ce que nous croyons de Dieu et de l'humanité, de notre amour pour nos voisins et de notre vie à la suite de Jésus-Christ. La mission de Dieu est de guérir les blessures (en commençant par les nôtres), à réconcilier et à renouveler toutes choses dans les cieux et sur la terre.

Jésus est notre modèle en matière de ministère, il se préoccupe de toute la personne. Il guérit un homme paralysé tout en déclarant que ses péchés sont pardonnés (Mc 2,1-12) et nourrit les foules affamées tout en prêchant (Mc 6,34-42). Non seulement il guérit la femme au sang souillé, mais il la déclare publiquement pure et capable de prendre pleinement sa place dans la société (Mc 5,25-34).

Nous vivons différemment lorsque l'Esprit Saint vient à bout des distinctions dans notre pensée entre ce qui est important pour Dieu et ce qui ne l'est pas.

Alors, à quoi ressemble donc l'engagement d'une communauté chrétienne avec amour et compassion ? Qu'est-ce qui pourrait amener les gens à « voir [nos] bonnes actions et à glorifier [notre] Père qui est dans les cieux ? » (Mt. 5:16).

Les membres de la communauté voient que nous les apprécions, les affirmons et les respectons, indépendamment de leur race, de leur religion, de leur couleur, de leur culture, de leur classe, de leur sexe, de leur âge, de leurs capacités ou de leur profession, car ils sont créés à l'image de Dieu et ont une valeur intrinsèque. Ils reconnaissent l'origine de nos « actes » dans la vie quotidienne, sur le lieu de travail et sur le marché, dans la salle de classe et dans la salle de cours, à l'hôpital et sur le terrain de sport, dans les arts et dans toutes les professions. Nous sommes considérés comme des membres précieux de la société, qui y contribuent.

Lorsque les communautés constatent que nous nous préoccupons de tous les aspects de leur

bien-être, elles sont attirées par Jésus. Elles voient dans notre généreuse hospitalité, notre vie familiale florissante et notre amour mutuel le reflet de notre relation avec Dieu en Jésus-Christ.

J'ai été émue par trois femmes d'une équipe SIM venant de trois pays où l'antagonisme mutuel est ancien. Ces femmes veillaient sincèrement les unes sur les autres. Leur amour visible était un témoignage puissant pour leur communauté d'adoption, où la discrimination due aux différences sociales et religieuses était courante. Leur souci des besoins humains autour d'elles s'est traduit par une attention mutuelle qui a permis de surmonter les obstacles à la transmission de l'Évangile.

Le Covid-19 a intensifié notre prise de conscience de la vulnérabilité et de la rupture, de la fragilité de la vie, de l'ultime besoin humain de connaître Dieu et de notre appel à un service compatissant et holistique. Il offre également de nouvelles possibilités de travailler ensemble, en tant que chrétiens pour répondre localement et globalement à notre monde en proie à la souffrance, à l'injustice et à l'iniquité.

C'est une chance de réunir à nouveau ce que nous avons si souvent déchiré : être et faire, vivre et parler, servir et proclamer de manière prophétique, demeurer et aller. Ne tardons pas à entendre l'invitation de Dieu à nous joindre à lui !

À quoi ressemble *le bonheur* dans notre ministère ?

RÉDACTION SIM SUISSE

Nous donnons ici la parole à quelques-uns de nos collaborateurs expatriés qui nous font part de leurs expériences sur le thème de la joie et du bonheur dans leur ministère : Rahel en Afrique de l'Ouest, Michi et Sarah au Kenya, ainsi que David et Aline en Asie du Sud-Est. Qu'est-ce qui les motive à être là où ils sont ?

Rahel, infirmière, Afrique de l'Ouest :

C'est ici, au milieu de la zone sahélienne du Niger, que je travaille depuis cinq mois comme infirmière dans le service de chirurgie de l'hôpital SIM. Un lieu de joie et de souffrance, de tension et de gratitude, d'agitation et de calme, de ressources et de limitations.

L'une des choses qui m'impressionnent le plus dans le quotidien de l'hôpital, c'est l'engagement de nos médecins et de la direction de l'hôpital. Ils travaillent tous énormément et dans des conditions très difficiles : incertitude et insécurité, manque de ressources et de personnel, dimension interculturelle qu'il ne faut pas sous-estimer... et la liste n'est pas exhaustive. Et même si nos médecins assistants n'ont dormi que deux heures pendant leur nuit de garde, c'est particulièrement leur sourire et leur rayonnement chaleureux qui m'encouragent le matin à tout donner, tout comme eux. Je suis étonnée de la passion et de la disponibilité que j'observe. Certains atteignent parfois leurs limites au point de presque vouloir abandonner, mais ils restent quand même, car ils sont certains que Dieu les veut ici. On est absolument prêt à



« C'est particulièrement leur sourire et leur rayonnement chaleureux qui m'encouragent le matin à tout donner, tout comme eux. »

être les mains et les pieds de Dieu et à se donner à lui et à la population d'ici. On donne tout, que ce soit le talent ou l'épuisement, et Dieu donne le reste – le grand reste. C'est le miracle de la multiplication des pains.



Michi (mécanicien) et Sarah (pilote) avec Hanna, Kenya, AIM AIR. Michi rapporte :

Outre notre plus grand bonheur, qui porte le nom de Hanna et qui vient de fêter ses cinq mois, il nous parvient sous les formes les plus diverses... comme :

... le soulagement clamé haut et fort lors de l'atterrissage d'urgence réussi par Sarah dans un désert au nord du Kenya après une panne de moteur survenue au cours d'un vol d'évacuation médicale.

... l'oreille compatissante et ouverte aux histoires des enfants des envoyés qui grandissent assez isolés au milieu de la brousse et qui sont justement très heureux d'apprendre que la pilote va passer la nuit chez eux.

... la remarque discrète du médecin urgentiste à propos de la survie de la petite patiente d'hier, pour laquelle le dispatching, le mécanicien, le pilote et l'équipe au sol ont fait des heures supplémentaires.

... les larmes de joie dans les yeux des destinataires de la corbeille de fruits et des glaces qui, malgré le taux d'occupation maximal de l'avion et grâce à beaucoup d'inventivité, sont arrivées gelées au Sud-Soudan où il fait 45°C.

... le privilège d'être témoins d'une Bonne Nouvelle vécue concrètement ou de voir comment les cœurs des personnes les plus dures que nous ayons jamais rencontrées s'adoucissent et sont remplis d'une espérance qui ne peut venir que de Jésus-Christ.



« Nous avons toujours souhaité servir à l'étranger avec l'idée de mettre nos compétences professionnelles au service d'un pays moins favorisé ... »

David et Aline, Asie du Sud-Est, projet d'orthopédie :

Nous avons toujours souhaité servir à l'étranger avec l'idée de mettre nos compétences professionnelles au service d'un pays moins favorisé que le nôtre et partager l'amour du Christ en particulier avec ceux qui ne le connaissent pas.

Suite à notre décision de nous lancer dans cette aventure, nous avons vu Dieu ouvrir les portes pour nous permettre de développer un centre d'appareillage dans un pays d'Asie. D'un point de vue humain, tout semblait bien compliqué, mais Dieu nous a précédés et nous avons vu son action pour que nous puissions mettre en place un atelier orthopédique et nous installer malgré la situation difficile dans laquelle se trouve actuelle-

ment le pays. Nous avons aussi pu développer des relations de qualité avec des locaux en dépit des restrictions dues à la pandémie.

Suite à la naissance de notre fille Chiara, nous sommes en ce moment en Suisse. Nous profitons de cette nouvelle découverte et de la possibilité de nous reconnecter avec nos amis et nos familles, occasions très appréciées après 3 ans passés à l'étranger.

Nous devrions retrouver notre pays d'accueil vers mi-avril et nous espérons appareiller nos premiers patients puis, si possible, engager deux orthoprothésistes locaux pour nous assister dans le travail.

Servir rend ma vie plus riche

RALPH ZACHARIAH, MÉDECIN, BÉNÉVOLE DU COMITÉ DIRECTEUR DE SIM SUISSE

Le réveil sonne. 5h30. Samedi. Oh, il est encore si tôt... Pourquoi est-ce que je m'impose ça ?

Une heure plus tard, je monte dans le train pour Bienne. C'est merveilleux comme c'est vide et calme au petit matin. C'est l'heure du voyage. Le temps de se reposer, de travailler, de lire le journal.

8h53, rue Weissenstein 1 à Bienne. La réunion du comité directeur de la SIM va commencer. Mais d'abord, il faut prendre un café. Nous sommes un groupe hétéroclite au comité directeur de la SIM. Nous venons de différents coins de Suisse, nous sommes pasteur, diaconesse, cadre d'une grande entreprise suisse ou encore médecin comme moi. Certains ont passé presque toute leur vie professionnelle dans la mission, d'autres n'ont jamais été missionnaires eux-mêmes, ou alors pendant deux ans seulement, comme moi. Léo Mutzner, le directeur de la SIM Suisse, est également présent. Léo a une place particulière dans mon cœur. Il nous a accompagnés dans les moments difficiles de notre séjour en Angola et a eu les bons mots pour nous au bon moment. On ne l'oublie pas.

Et c'est ainsi que la demande de Léo pour ce service m'a fait entrer au comité directeur de la SIM. Pourquoi ai-je accepté ? C'était et c'est toujours une possibilité de rendre la pareille pour les bonnes choses que nous avons vécues avec la SIM, mais aussi la décision de ne pas transformer les



déceptions en amertume, mais en collaboration constructive. Mon travail en tant que membre du comité directeur de la SIM Suisse est un élargissement de l'horizon. J'ai l'occasion de m'occuper de thèmes très différents de ceux que je traite dans mon travail quotidien. J'y rencontre des personnes qui apportent beaucoup de connaissances, de savoir-faire et de sagesse. Cela m'enrichit. C'est aussi une manière de garder un horizon ouvert. Nous sommes maintenant de retour en Suisse depuis 2018, mais grâce à cette activité au sein du comité, la SIM reste bien présente dans ma vie.

Il est midi. Nous terminons la réunion d'aujourd'hui et mangeons ensemble le pique-nique que nous avons apporté, avant de partager un dernier temps de prière. 13h30, c'est le moment de partir ; nous nous reverrons dans trois mois. Peu après, je prends le chemin du retour vers Winterthur. Le paysage du pied sud du Jura défile. Servir rend ma vie plus riche.

WALTER & BONNIE

Afrique de l'Ouest | Formation théologique

Merci au Seigneur pour un temps d'enseignement riche à l'école théologique ESPriT.

Nous avons eu dix-huit étudiants. Notre prière est que ce qu'ils ont appris les aidera dans leur ministère. Priez aussi que l'année scolaire 2021-22 se termine en beauté et que l'école soit épargnée d'inondations cette année. Que le Seigneur nous envoie plus d'enseignants pour l'école. «



DIANA & JOSUE BULANDE

avec Abigail, Naomi, Caleb, Sarah & Emma

Mozambique | Accompagnement d'Églises et travail avec les enfants et jeunes

Il y a tellement de choses en cours pour nous, mais nous aimerions juste partager sur nos projets de voyage en Roumanie dans les deux prochains mois. La dernière fois que nous sommes allés en Roumanie, c'était en janvier 2017. En raison de la mort de mon père, en décembre 2021, je ne me sens pas prête à aller en Roumanie, mais à cause des documents, des liens et de la famille, nous devons y aller. Merci de prier pour nous et tous les détails que cette visite implique.

Pendant ce temps, Josue et un beau groupe d'hommes de l'église travaillent chaque jour à l'agrandissement du bâtiment de l'église. Le groupe d'enfants, de jeunes et d'adultes s'agrandit et l'espace n'est tout simplement pas



suffisant pour accueillir tout le monde. De plus, le toit fuit beaucoup, ce qui rend nos réunions difficiles lorsqu'il pleut.

Cette semaine, je commence l'auto-école. Les horaires (qui sont déjà assez chargés) seront réajustés afin de pouvoir tout intégrer. «

nous !

MARCO & DAMARIS CHILESE

Sénégal | L'école missionnaire pour enfants



Nous travaillons dans une école missionnaire pour enfants (fondée par la WEC) au Sénégal. Damaris enseigne aux élèves de différents pays (Corée, Nigeria, Pays-Bas, Australie, Mexique, Brésil, etc.) Les parents de ces enfants sont ac-

tifs au Sénégal et dans les pays voisins et souhaitent atteindre les gens avec la bonne nouvelle de Jésus, ce qui est très difficile. Le prix à payer pour devenir chrétien est très élevé pour les gens qui vivent ici. En général, on est exclu de sa famille et on perd ainsi pratiquement ses moyens de subsistance.

Veillez prier avec nous pour que les gens d'ici puissent connaître Jésus personnellement. Veillez prier pour l'avenir des élèves de notre école. En juin 2022, l'école sera reprise par une école américaine, ce qui implique de nombreux changements et restructurations. «

SIBYLLE CORADI

Afrique du Sud | Travail avec des enfants infectés par le VIH



Les groupes d'habitation au sein du projet Lambano connaissent actuellement des changements importants. Oser faire des pas vers l'indépendance est le thème principal pour nos jeunes adultes. Un groupe d'habitation a ain-

si déjà été dissous en mars. Ces dynamiques changeantes sont toujours un processus d'apprentissage pour l'ensemble de l'équipe et nécessitent une compréhension mutuelle.

Veillez prier pour de bonnes solutions de raccordement et des portes ouvertes dans le monde du travail pour nos jeunes en fin de scolarité. Le travail dans notre hospice exige également une grande flexibilité. Nous sommes reconnaissants que notre équipe ait pu se développer grâce à trois stagiaires assistants sociaux. Il nous est ainsi possible de mieux couvrir les visites à domicile et de soutenir les familles dans leur environnement habituel. «

WALTER & MARIANNE DIEM

Suisse | Consultation au niveau européen pour la SIM

Nous sommes très reconnaissants que notre santé à tous les deux s'améliore. Après une année d'absences pour cause de maladie, c'est comme une nouvelle joie de vivre !

Les « assessments » (évaluations consultatives) de nouveaux fondateurs d'églises continuent de nous apporter beaucoup de joie. De plus en plus de personnes issues de l'immigration sont intéressées par le lancement de tels projets. Cela demande une bonne écoute pour reconnaître le grand potentiel de ces personnes.



Nous recherchons d'urgence des personnes ayant les aptitudes requises pour faire partie de l'équipe d'évaluation. Nous manquons particulièrement de femmes. <<

JUDITH & BERND HEER-JÄGGI

Suisse | Mentoring et accompagnement personnel

Les rencontres avec S. et M. sont désormais plus espacées, en raison de fréquentes collisions de dates. Nous sommes heureux de voir qu'entre-temps, ils parviennent à mieux gérer leurs conflits et à en sortir grandis. Merci de prier pour les préparatifs de leur mariage.

Nous sommes actuellement en contact avec un couple multiculturel qui a exprimé son intérêt pour un accompagnement afin de surmonter les problèmes de communication mais aussi de compréhension liés à la culture. Veuillez prier pour que Dieu nous guide afin que nous sa-



chions si cela doit être notre tâche. <<

pour nous !

CORINNE

Moyen-Orient | Accompagnement psychologique



consultation. Les mois de printemps et d'été sont une période de pointe pour les consultations et nous aurons affaire à de nombreuses familles qui viennent nous demander de l'aide.

La sagesse, l'empathie, la clarté et la force sont nécessaires au quotidien. Les clients et nous-mêmes dépendons de Dieu pour agir, guérir, redonner espoir et montrer la voie à travers la souffrance et les difficultés. «

Veillez prier pour tous les collaborateurs (psychologues et administration) du centre de

YIEN & JASMIN REATH avec Joshua, Jesse & Jeremiah

Grèce | Travail parmi les réfugiés et les migrants



Dieu. Lorsqu'elles ont pris contact avec Yien en automne, il leur a offert une Bible qu'elles ont lue avec intérêt. De nombreuses discussions sur la foi ont suivi. En janvier, Yien a pu prier avec l'une des sœurs, car elle avait décidé de confier sa vie à Jésus. L'autre sœur n'était pas encore arrivée au point de prendre une décision.

Veillez prier pour ces deux sœurs et pour toute leur famille. Lorsqu'elles ont tourné le dos à la foi de leurs parents, leur père leur a dit qu'il ne les aimait plus et qu'il les tuerait si elles étaient encore dans leur pays d'origine. Priez pour qu'elles soient protégées, qu'elles grandissent dans la foi et que l'autre sœur, mais aussi toute la famille, puisse connaître Jésus, afin que la paix, la réconciliation et l'amour reviennent dans cette famille brisée. «

En janvier, Yien est rentré à la maison, rayonnant, après l'une de ses rencontres régulières avec deux sœurs réfugiées qui vivent ici en Grèce avec leur famille. Il y a deux ans, elles se sont détournées de la religion de leurs parents après avoir vécu de nombreuses expériences difficiles. Depuis, elles sont à la recherche du

ALINE & DAVID avec Chiara

Asie du Sud-Est | Aline : Enseignement de l'anglais, Admin., David : Création d'un centre d'orthopédie

Nous avons profité d'un congé en Suisse pour la fin de grossesse et la naissance de notre fille Chiara. Nous avons également pu faire le plein de contacts avec les amis et la famille, que de moments agréables après trois ans à l'étranger. Au moment où vous lirez ces lignes, nous serons probablement de retour dans notre pays de mission en Asie où nous avons pu construire les bâtiments pour appareiller les personnes atteintes d'un handicap.

Priez pour la paix dans le pays qui subit une grande instabilité politique.

Priez pour qu'au travers des nombreux défis et difficultés, les gens se tournent vers Jésus.

Priez pour que nous puissions développer des relations de confiance avec les potentiels prescripteurs comme les médecins et centres de santé. »

Nous avons déposé notre dossier au consulat à Genève pour notre demande de visa. Ce serait pour un départ en avril. «

NICOLAS & MELVINA avec Théotime, Siméon, Gabriel & Caleb

Liberia | Melvina : Dentiste,
Nicolas : Responsable informatique



C'est en collaboration avec un petit groupe de pasteurs que, une fois par mois, nous faisons une visite médicale dans un village reculé du Libéria. En février, j'ai pu participer à l'une d'elles et servir en tant que dentiste. Quelle expérience ! Nous étions une équipe : dentistes,

médecins, infirmières, pasteurs, cuisinières... tous volontaires ! À notre arrivée au village de Gbadiya, les femmes dansaient et chantaient, remerciant Dieu pour notre présence. Des centaines de patients attendaient déjà sous le grand manguier du village (voir photo). La petite église était transformée en clinique et la maison du pasteur en auberge. Nous avons vu un total de 600 patients : une 60ème d'extractions réalisées, la vie d'un petit garçon épargnée, la Parole de Dieu partagée. Priez avec nous pour ces excursions dans les villages du Libéria ! «

nous !

PIERRE-ANDRÉ & JOSIANE

Afrique de l'Ouest | Formation continue pour enseignants



Le début du mois de juin marquera la fin de notre temps au Niger. Beaucoup de belles rencontres nous laisseront des souvenirs inoubliables. Jusque-là, il nous reste un peu de temps, notamment pour offrir à nos collègues enseignants quelques ressources « durables »

(particulièrement des audios) qui pourront les aider dans leur travail. Ces outils sont bien appréciés et permettent de développer de nouvelles compétences chez les élèves.

Nous sommes particulièrement reconnaissants que le flambeau du travail parmi les dames puisse être transmis à une jeune envoyée colombienne qui nous remplacera dans notre appartement et continuera de faire « vivre » notre terrasse. Merci de prier que Yurani puisse avoir autant de joie que Josiane dans ces activités.

La fin de l'année académique, avec ses examens et les choix à faire est toujours une période importante pour les étudiants de l'école biblique ESPriT. Que Dieu les y accompagne. «

BÉATRICE & MANASSE OROUYINA SIDI avec Ephraïm & Jessica

Bénin | Projet Barouka

Le but de Barouka est la mise sur pied d'une ferme et d'une structure d'accueil pour des personnes vivant avec le VIH.

Depuis la fin de l'année 2021, quelques incidents sécuritaires ont eu lieu au nord du Bénin,

ainsi que dans les pays voisins.

Priez pour que les chrétiens ne soient pas envahis par la peur, qu'ils aient un bon témoignage dans leur communauté, et que les églises soient vivantes. Priez également pour la sécurité des différents envoyés et pour nous-mêmes. «

Priez pour nous !

JIMMY & MARLIS RABEANTOANDRO avec Mario, Tania, Livio & Fabio

Suisse – Madagascar | Centre Timoty Mahatsara
Soutien au projet – Enseignant à l'École biblique

Enfin, après deux ans, Jimmy a pu faire le voyage pour rejoindre le Centre Timoty à Mahatsara aux mois de mars et avril passés pendant 6 semaines. Dieu voulant, son prochain voyage sera dans trois mois.

Nous remercions Dieu de nous avoir montré sa volonté pour le futur de notre ministère avec le Centre Timoty de Mahatsara.

Nous remercions Dieu pour les dix premières années du projet, des années où le Seigneur a permis à l'ouverture de 29 Églises villageoises, accompagnée par plusieurs serviteurs qui ont pu suivre des formations dans l'école biblique du projet.

Veuillez prier pour la prochaine étape du pro-

jet, sur une durée de cinq ans, et qui consiste à la mise en place d'un centre de formation missionnaire à Mahanoro, 70km du Centre Timoty de Mahatsara : Un centre qui accompagne les 29 Églises villageoises pour l'envoi de leurs envoyés court-terme dans cette nouvelle région.

Prier aussi pour le redémarrage de l'école biblique de Mahatsara prévue en octobre 2022 : nous espérons recevoir 15 familles et 6 célibataires pour trois ans d'études.

Prier pour Marlis que sa présence reflète la lumière de Jésus à travers tous les contacts qu'elle a au niveau de son travail en tant qu'infirmière à domicile dans notre région. «

S. & M. Afrique de l'Ouest | Projet d'intégration

Bonjour de Afrique de l'Ouest,

Ici, «*nos oreilles ont entendu nos bouches dire*» que le centre d'accueil pour jeunes femmes a atteint son quota maximum. Reflet d'une horrible actualité – grande satisfaction d'un service visiblement sollicité – nous choisirons de nous réjouir de la situation actuelle.

À chaque accueil une histoire différente, des besoins distincts, une autre famille. Et pourtant toujours tellement les mêmes enjeux :

gagner de la reconnaissance, du respect, oser faire face à tant de blessures... et vivre.

L'ambiance globale du pays a été déstabilisée par un coup d'état survenu en janvier dernier.

Nous ne saurions que dire notre reconnaissance à Celui qui ne cesse de nous alimenter « *tout le temps en toutes choses* » ; ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui se montrent actifs au travers de dons, de prières, de courriers et d'amitié. «

Hôpital « Bonnes Nouvelles »

DANIEL & NADINE KRADOLFER

« Alors, pourquoi quitter notre zone de confort pour partir en mission dans un autre pays ?... Eh bien, justement parce que nous allons très bien ! »

Famille Kradolfer

...c'est Daniel, Nadine et nos filles Amani (2 ans) et Camille (4 mois). En été 2022, nous partirons en mission à Madagascar pour deux ans. Daniel est chef de clinique en chirurgie, Nadine est spécialiste en communication et s'occupe actuellement de la famille à plein temps.

Guérison et espoir

Nous allons très bien. Alors, pourquoi quitter notre zone de confort pour partir en mission dans un autre pays, sur un autre continent, dans une autre zone climatique et dans une culture étrangère ? Eh bien, justement PARCE QUE nous allons très bien ! Nous sommes d'avis que ceux qui ont beaucoup de privilèges et qui sont « riches » en comparaison internationale ont aussi plus de responsabilités. Responsabilités envers les personnes qui ont grandi avec moins de privilèges et qui n'ont pas de perspectives dans la vie. Nous souhaitons aider et investir notre expérience, nos connaissances, notre formation, notre argent, notre passion et notre temps dans ces personnes précisément.

Outre le bien-être physique et mental de la population malgache, c'est surtout son bien-être



« spirituel » qui nous importe. Il nous tient à cœur que les gens entendent parler de Jésus et qu'ils ne connaissent pas seulement la guérison, mais aussi l'espoir.

Hôpital « Bonnes Nouvelles »

Comment ? En nous rendant à Madagascar en été 2022, probablement pour deux ans, afin d'y travailler bénévolement au « Good News Hospital » de Mandritsara. Cet hôpital géré par des chrétiens dispose de près de 60 lits et traite environ 2000 patients par mois. Il comprend également une école, une station de radio, une école de soins infirmiers et de formation de sages-femmes ainsi qu'un secteur Community Health (vaccinations et éducation à la santé).

Daniel travaillera comme chirurgien – dans la seule salle d'opération dans un rayon de plus de 200 kilomètres ! Nadine s'occupera surtout de la maison et des enfants pendant les premiers mois ; ensuite elle aidera partout où on aura besoin d'elle – dans la communication, au bureau, dans le Community Health, à l'école... Comme chacun sait, il y a toujours assez de travail !

Afrique de l'Ouest

SARA COTTREAU

*« Montre-moi, Seigneur,
la voie que je dois suivre, et je m'y
engagerai jusqu'au bout. »
Psaume 119.33*



Depuis mon adolescence, Dieu a mis en moi le désir de prendre soin physiquement et émotionnellement des personnes souffrantes en leur manifestant Son amour au travers de ces moments de soins. Par Sa grâce, j'ai eu l'opportunité de faire des études d'infirmière puis de sage-femme, en réalisant que ces deux métiers me permettraient d'être une aide dans mon pays mais aussi dans un contexte interculturel. Depuis l'enfance, j'ai été touchée par le travail réalisé en Afrique de l'Ouest.

J'ai eu la possibilité de partir avec la SIM à plusieurs reprises depuis 2010 dans différents pays d'Afrique. Ces expériences furent toujours enrichissantes et encourageantes pour moi, augmentant mon désir de m'engager auprès des populations défavorisées.

L'idée d'un engagement pour du plus long terme est pour moi une préoccupation grandissante depuis plusieurs années. Évidemment, elle est associée à des craintes et des questionnements.

Après de nombreuses discussions avec des proches, des temps de réflexions et de prières, j'ai abordé l'éventualité d'un engagement « long terme » avec la SIM en mars dernier. Par la suite, j'ai passé deux mois en Afrique de l'Ouest en septembre 2021 et ce temps semble avoir confirmé mon désir de servir Dieu et les locaux en vivant auprès d'eux et en m'engageant dans un ministère avec la SIM.

Grand comme 30 fois la Suisse ou 2,3 fois la France, peuplé de 24 millions d'habitants, ce pays d'Afrique de l'Ouest est l'un des pays les plus pauvres du monde. La Nationale, une route « goudronnée » bien fréquentée traverse tout le pays et passe par « mon » village ! En pleine brousse, cette petite bourgade et ses environs sont connus pour leur grande production d'oignons.

Les enfants et les jeunes constituent l'essence même de ce peuple ici, avec un âge moyen de 15 ans ! Malheureusement, seuls 16 % de la population locale sait lire et écrire. En 2021, le taux de

fécondité (nombre d'enfants par femme) était de 6,2 après avoir été stable pendant 30 ans à 7,5.

Terrible constat, on compte environ 80 décès d'enfants avant l'âge de 1 an pour 1000 bébés nés vivants (3.6/1000 en France et en Suisse) et un enfant sur 3 n'atteint pas l'âge de 5 ans. La difficulté d'accès aux soins, la pauvreté, les maladies comme le paludisme et le manque de moyens sont parmi les causes évoquées. Il est également fréquent qu'une femme puisse perdre la vie pendant sa grossesse ou son accouchement. Seuls 1/3 des accouchements se font en présence d'un professionnel de santé.

Il y a très peu de chrétiens dans le pays. Suite au témoignage de l'hôpital depuis plus de 70 ans, on rencontre de nombreux chrétiens dans ce village. Par contre, la plupart des patients qui sont admis pour des soins ne connaissent pas Jésus. Ils savent que l'hôpital est connu pour ses bonnes prises en charge à moindre coût mais aussi pour son témoignage chrétien.

L'équipe de la maternité est constituée d'une dizaine de sages-femmes locales. Il y a régulièrement des changements dans l'équipe et l'accueil de nouvelles diplômées nécessite un accompagnement solide. Les besoins de formation continue se font ressentir depuis plusieurs années.

Il serait aussi nécessaire de développer la prévention de la santé dans les villages tout autour (pas de budget ni de personnel disponible jusqu'à présent).

Mon objectif est de me tenir à côté des travailleurs locaux et non de me substituer à eux, autant

pour les soins physiques que pour le partage de l'Évangile, et que nous puissions grandir ensemble pour prodiguer les meilleurs soins à la population. Les femmes et les enfants dans cette région en ont besoin !

Pour notre bureau à Bienne nous cherchons

un(e) Assistante administratif/ve
(60 - 80 %)

Domaines d'activités :

- Correspondance en français, allemand et anglais
- Accueil, gestion des appels téléphoniques et courriels
- Support administratif de nos envoyés à court terme
- Gestion de notre banque de données
- Soutien administratif au directeur
- Participation à la préparation et la réalisation d'événements
- Éventuel soutien du responsable des finances dans la comptabilité des dons

Nous serions ravis de recevoir votre lettre de motivation et votre CV :

Suisse.Director@sim.org

www.sim.ch/fr

Irène Sossauer (1937 – 2022)



Irène Sossauer, notre chère ancienne collaboratrice, est décédée le 2 mars 2022.

Après des études d'infirmière et de sage-femme en Angleterre, elle est arrivée au Bénin en 1963 à l'âge de 26 ans. Dans un premier temps, elle a travaillé à l'Hôpital Evangélique de Bembéréké. Ensuite elle a rejoint le dispensaire SIM de Tchaourou. En même temps, elle a appris la langue Peulh.



À partir de 1972, elle a commencé à étudier la grammaire et l'écriture de la langue Ditammari à Partago et à rédiger un dictionnaire. Grâce à sa collaboration avec le comité linguistique du gouvernement, son travail a été rendu public. Très vite, elle est devenue la directrice de l'équipe qui a traduit la Bible en Ditammari de 1975 à 2002. De 2004 à 2012, elle a enseigné et encadré les femmes à l'Institut biblique à Perma. Après de nombreuses années, elle a obtenu la nationalité béninoise. Même retraitée, elle a poursuivi des voyages annuels de plusieurs semaines au Bénin jusqu'en 2019. Ces dernières années, elle vivait à Lausanne.

Voici un petit témoignage de Marianne Corthesy, qui a également passé de nombreuses années au Bénin :

« À Partago, nous vivions dans des cases construites autour d'un cercle. Au milieu, la cuisine se faisait à feu ouvert, la casserole posée sur 3 pierres avec le feu dessous. On mangeait souvent la pâte de mil avec une sauce gluante, cette dernière que je n'appréciais pas trop. On vivait « à l'africaine », on se douchait avec un demi bidon d'eau et à ciel ouvert. Nous qui venions de la station de l'Hôpital de Bembéréké, avec eau courante et électricité, nous aimions bien cette vie simple et différente. Souvent des jeunes filles venaient spontanément avec leur syllabaire pour apprendre à lire. Son exemple, sa foi, sa simplicité et son humilité, ses prières confiantes me faisaient du bien. »

Le verset sur son faire part résume bien sa vie :

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. »